

Homélie 15 octobre 2017 - Mt 22, 1-14 – Père Godefroy

Notre Dieu a le sens de la fête ! Et ce n'est pas du cinéma ! Nous voici, nous aussi, dans cette église pour fêter le ressuscité que nous soyons ici en famille ou autrement, chacun, bon ou mauvais (et nous sommes tous un peu les deux...) est invité aux noces du roi ! Car l'idée de notre évangile c'est ça : la messe est comme un festin eucharistique qui nous rassemble chaque dimanche. La messe c'est comme l'anticipation de ce que nous vivrons lorsque le Royaume de Dieu sera réalisé, lorsque Dieu sera « *tout en tous* » comme dit St Paul... J'aime bien cette idée de fête et de joie... messe festive et joyeuse... la joie des noces... la joie de l'Évangile... C'est bien je crois de nous rappeler que le Royaume de Dieu c'est d'abord ça : la fête et la joie ! Et pas une sorte de repas « tristoune » où tout le monde s'ennuie et dont on attend la fin avec impatience... C'est tjs une bonne question à se poser d'ailleurs : Comment nos liturgies, avec les moyens dont nous disposons, peuvent-elles être toujours davantage des lieux de communions, des lieux et des temps de fête et de joie, des lieux de rassemblement où chacun se sent accueilli pour ce qu'il est, où chacun sait qu'il est attendu, espéré, jamais jugé ?... Oui n'ayons jamais peur de faire de la messe dominicale un vrai lieu de fête et de joie à l'image des noces voulues par ce roi... Notre Dieu a le sens de la fête ! Et Il invite tous les hommes à son festin, gratuitement, gracieusement, dans la liberté, dans la volonté que la salle de noce soit remplie de convives, dans la volonté que nos églises soient remplies de convives, dans la volonté que les chrétiens remplissent le monde pour y apporter la joie et le sourire de Dieu ! Mais... parce qu'il y a toujours un « mais » dans l'Évangile... « mais » ça ne se passe pas si bien que ça... « On » me dit par exemple qu'avec la Chapelle St Ursin la paroisse ça représente autour de 15 000 habitants (peut-être même plus...) et curieusement je n'ai pas l'impression que nous soyons 15 000 pour partager le repas des noces... alors, comme dans l'Évangile, je pense qu'il peut y avoir les fameux grands prêtres et les pharisiens d'aujourd'hui, vous savez ceux qui refusent d'ouvrir la porte aux pécheurs, aux étrangers, aux migrants, aux pas conformes, aux divorcés remariés, aux exclus, aux plus pauvres, ceux qui préfèrent rester plutôt entre eux, ne pas trop se mélanger avec les autres qui sont décidément trop différents de nous et qui sont tous plus ou moins barbares, c'est bien connu ! Il y a aussi la foule des ceux qui sont à leur champ ou à leur commerce, qui font autre chose qui font des affaires ! Il y a les violents, les persécuteurs, ceux qui sont hostiles à l'Église et à l'Évangile ! Il y enfin la foule immense en occident de ceux et celles qui sont tout simplement indifférents ! Mais le but ici ce n'est pas, une fois encore, de nous culpabiliser et de nous demander ce que nous avons fait au bon Dieu pour que les invités à la noce ne viennent pas se réjouir avec nous... Le but de notre Évangile c'est tout simplement de ne pas baisser les bras et d'y aller, de reprendre le slogan de la semaine missionnaire mondiale qui s'ouvre aujourd'hui : « **Ensemble, osons la mission !** »... Ensemble, et chacun de son côté, là où nous sommes, là où je suis, osons la mission... Allons sur les chemins, nous aussi, allons aux croisées des chemins, allons vers les fameuses « périphéries » du monde, soyons l'Église « en sortie », encore et toujours... Rappelons-nous les serviteurs du roi qui n'ont pas peur d'y aller, de relancer sans cesse l'invitation pour que la salle de noce soit remplie. Nous sommes les serviteurs de ce roi, des serviteurs missionnaires qui, au long des siècles, ont parfois payé de leur vie leur courage d'annoncer l'Évangile... encore aujourd'hui d'ailleurs car l'Évangile c'est une force qui dérange, qui veut promouvoir l'homme, qui déteste les injustices et les violences, les compromissions et le mépris des êtres humains, la cupidité et l'exploitation des plus faibles et, sur ce chemin de vie, les missionnaires de l'Évangile ne se font pas fait que des copains... ils ont parfois provoqué l'incompréhension et la haine ! Car l'homme préfère parfois, hélas, l'obscurité de la mort plutôt que la lumière de la vie ! Donc allons-y, sans peur, avec courage, avec l'Esprit Saint que Seigneur met en nous, avec la certitude que ce que nous proposons est bon pour l'homme, que ce que nous annonçons c'est la liberté et le salut, l'amour et la fraternité entre tous puisque Dieu ne fait pas de différence entre les hommes et qu'Il nous aime du même amour ! Donc allons-y, non pas avec nos gros sabots mais avec la patience et la délicatesse des missionnaires de l'Évangile, dans la volonté de faire connaître ce Dieu qui nous aime et qui a le sens de la fête, ce Dieu qui accueille chacun, les mauvais comme les bons, pour donner à tous avec surabondance la joie du pardon, la joie des noces, la joie du repas de fête, la joie de communier, de réaliser la communion entre nous, la joie de porter aussi ce fameux vêtement de noce qui n'est autre que le vêtement du baptisé, un vêtement qui suppose de jouer le jeu, de bien entrer dans la fête proposée par le Seigneur, d'être devant lui comme un enfant démuné qui se laisse habiller par le pardon, par l'amour et par la joie de Dieu et qui accepte de se réjouir avec tous, de rendre grâce, de faire eucharistie avec ses frères et qui comprend décidément que notre Dieu a le sens de la fête, de la « méga teuf » à laquelle tous sont invités... Pour vous je ne sais pas mais moi, en tout cas, j'y vais... Amen !